

**Les retrouvailles à Dijon de la promotion Lavoisier (1974-1977) pour fêter  
le 40<sup>ème</sup> anniversaire de leur diplôme Ensbana  
22, 23 et 24 septembre 2017**



Nous avons cultivé encore une fois l'envie de nous retrouver, comme après nos 10 ans, 20 ans, 30 ans de sortie, ... et nous avons même fait une répétition en fêtant à Nantes les 40 ans de l'entrée à l'Ecole. Cette fois c'était du sérieux, les 40 ans de notre sortie de l'Ensbana.

Le constat est attristé de savoir que trois déjà nous ont quittés, sur une promo de 36 ça fait beaucoup...

Nous nous sommes retrouvés à vingt anciens, soit 30 personnes avec les conjoints, ce qui fait une belle participation, il faut dire aussi que 80% d'entre nous sont retraités.

Que de changements sur le campus, avec ce tram qui serpente et s'arrête en face de notre maison-mère !

Le vendredi vers midi et demi, c'est là que le plus canadien arrive en patins à roulettes, normal quand on est champion senior+ de son pays d'adoption et même trois fois ! Juste à temps pour l'habituelle photo de groupe sur les marches.

Les retrouvailles sont immédiates, certains ne s'étaient pas revus du tout en 40 ans. Les tempes grisonnent, les cheveux aussi quand il en reste suffisamment..., mais on se reconnaît assez facilement, le timbre de voix lui ne vieillit pas.

Le premier buffet est ouvert dans la salle des Conseils, mis gracieusement à disposition par la Direction d'Agrosup Dijon. Quand on se souvient qu'en 1976, la Direction avait délibéré dans cette enceinte qu'il fallait en exclure 8 d'entre nous pour insuffisance de résultats, avant quand même de se raviser... Une première ! Andrée Voilley, notre assistante de BPC d'alors, était notre invitée. Un premier buffet où rien ne manquait... Ah ! Ce Meursault 92... c'est quand même bien d'avoir dans sa promo un fils de vigneron, prêt à dilapider son héritage en offrir ses meilleurs crus!

Hélène Poirier Ensbana 83 et actuelle directrice scientifique d'AgroSup Dijon, nous a fait une large présentation du groupe Agrosup, elle a été aussi notre guide pour faciliter la visite d'un laboratoire. C'est sûr que les effectifs d'étudiants (près de 1000) et l'importance de la recherche, n'ont rien à voir avec l'établissement dans lequel nous avons étudié qui est passé d'Ibana en Ensbana en cours d'études, nous n'étions que la 11<sup>ème</sup> promo. La fusion de l'agri- avec l'agro- pour former ce grand établissement Agrosup Dijon ouvre de vraies perspectives. Je pense pouvoir affirmer que nous en sommes fiers et maintenant bien préparés à en être les ambassadeurs.

La Maison internationale, bâtie récemment bâtie à l'arrière de l'Ecole, nous a tous hébergés le week-end, dans des conditions idéales de calme et de confort. Et avec un accès de proximité à la station de tram, une des règles fixées à ces retrouvailles étant de ne pas avoir à utiliser son véhicule.

C'est ainsi que nous avons rejoint le centre-ville par le tram, redécouvrant la ville (un peu grise quand nous l'avions quittée) complètement transformée, ravalée et livrée aux piétons dans le cœur historique.

Ah ! Les beaux hôtels particuliers, la place de Libération face au palais des Ducs et ses jets d'eau, la place Darcy et celle du Bareuzai (une cible pour les bizuts d'alors, missionnés pour y déverser du Typol !).

Et surtout très animée avec beaucoup de restaurants avec leurs terrasses. Nous avons partagé un repas dans un caveau de la place Emile Zola. Certains qui avaient habité en ville à l'époque de leurs études, ont eu du mal à retrouver leur immeuble d'alors.

Beaucoup de chaleur, on a peu parlé boulot mais bien plus petits-enfants, loisirs, activités associatives, quoi de plus normal entre retraités.

Le lendemain samedi, un autocar nous a promenés toute la journée sur la route des grands crus. Une première halte au château du Clos Vougeot, avec la chance qu'il soit largement ouvert à tous. C'était le salon "Livres en vignes", une belle occasion de rencontrer des écrivains connus, d'acheter de beaux bouquins pour grands et petits en prise directe avec les auteurs qui vous gratifient d'une dédicace. La météo clémente, comme tout au long du week-end, nous a permis de flâner dans les cours extérieures, de visiter les chais, avec les pressoirs d'autrefois. Et la grande salle du chapitre des chevaliers du Tastevin.

Nous avons poursuivi vers le sud pour retrouver Auxey-Duresses et la fraîcheur du caveau de dégustation d'un vigneron. Nous avons investi la salle réservée aux vendangeurs, pour notre buffet... en attendant que nos commandes de vins nous soient livrées à notre car. Les séances de photos dans les vignes, ça aussi ça ressemble bien à l'esprit de notre promo.

La route nous amène à Beaune. D'abord pour un film-découverte à la Maison des Climats, le classement récent au patrimoine universel de l'Unesco des Climats de Bourgogne méritait bien que nous éclaircissons la chose. Nous redécouvrons les Hospices de Beaune, dans lesquels nous déambulons au gré des étapes de la visite proposées par l'audioguide. Quelles splendeurs que ces bâtiments, et les œuvres proposées, comme le retable à l'époque des grands ducs de Bourgogne !

Nous avons gardé en souvenir les dégustations de vin sous les Halles, à l'occasion de la vente des vins des hospices pendant notre scolarité, le tastevinage, une sorte de « visite d'application » organisée dans notre cycle d'études sur les fermentations !

Et c'est le retour sur Dijon. Nous avons concocté un bon QCM et nous profitons du trajet en autocar pour interroger nos petits camarades. Que reste-t-il du savoir pointu qui nous a été dispensé ? Souvent pas grand-chose. Alors on s'est bien marré à chercher et croire souvent qu'on détenait la bonne réponse. Le livre souvenir de notre promo a été distribué : nous avons un archiviste et on ne le savait pas. Il nous a concocté un recueil avec reproductions d'affichettes des booms d'alors, d'extraits de cours, de caricatures, tout en rédigeant l'histoire quasi officielle du groupe, avec des points de repère que nous avons pu oublier.

Et retour par le tram vers le centre-ville pour rejoindre notre restaurant près de la cathédrale. Nous nous régaloons une nouvelle fois et passons un bon moment ensemble ; Au retour à notre hébergement nous décidons de nous réunir pour faire le point sur la promo ; les organisateurs communiquent les nouvelles recueillies, en particulier donnent des nouvelles des absents. Certains qui ne sont pas venus ont confié avoir une fin de carrière compliquée, parfois sans travail. Un tour de table à minuit, permet d'engager la discussion sur ces situations individuelles, de livrer ses propres expériences de vie de retraité.

Le dimanche c'est la descente des bagages dans les voitures. Une dernière fois, nous rejoignons le centre-ville par le tram. Quelques emplettes rue de la Liberté avec provision de pain d'épices, d'anis de Flavigny et de moutarde, ce ne sont pas que de vieux clichés mais des produits alimentaires phare en Bourgogne ! Nous traînons encore un peu dans la ville car nous savons que nous la quitterons bientôt.

Et l'apothéose, c'est le brunch sous les halles, ce repas préparé par trois chefs dont deux étoilés de la grande région ; que du bonheur que ce repas d'adieu avec de grandes tablées, de la trompette et de l'accordéon et ce menu dégustation riche de tout : des couleurs, une richesse de saveurs... même après ce week-end riche en nourriture, nous n'hésitons pas à retourner chercher du rab' !

Voilà il est 14h30 et nous nous quittons, promettant de se revoir ; Et déjà nous rêvons de prochaines retrouvailles. Dix ans à attendre, ça serait trop loin, trop incertain, ce sera "Toronto 2020" !

En conclusion je reprends le propos d'un copain de promo : "Nous n'avons pas beaucoup changé, juste gagné un peu en maturité".

*Jean-François Quenot (promotion Lavoisier - ENSBANA 1977)*